A l'occasion de la rentrée des classes, voici un dessin à colorier pour nos petits lecteurs

PRIEZ POUR CEUX QUI VOUS FONT DU TORT

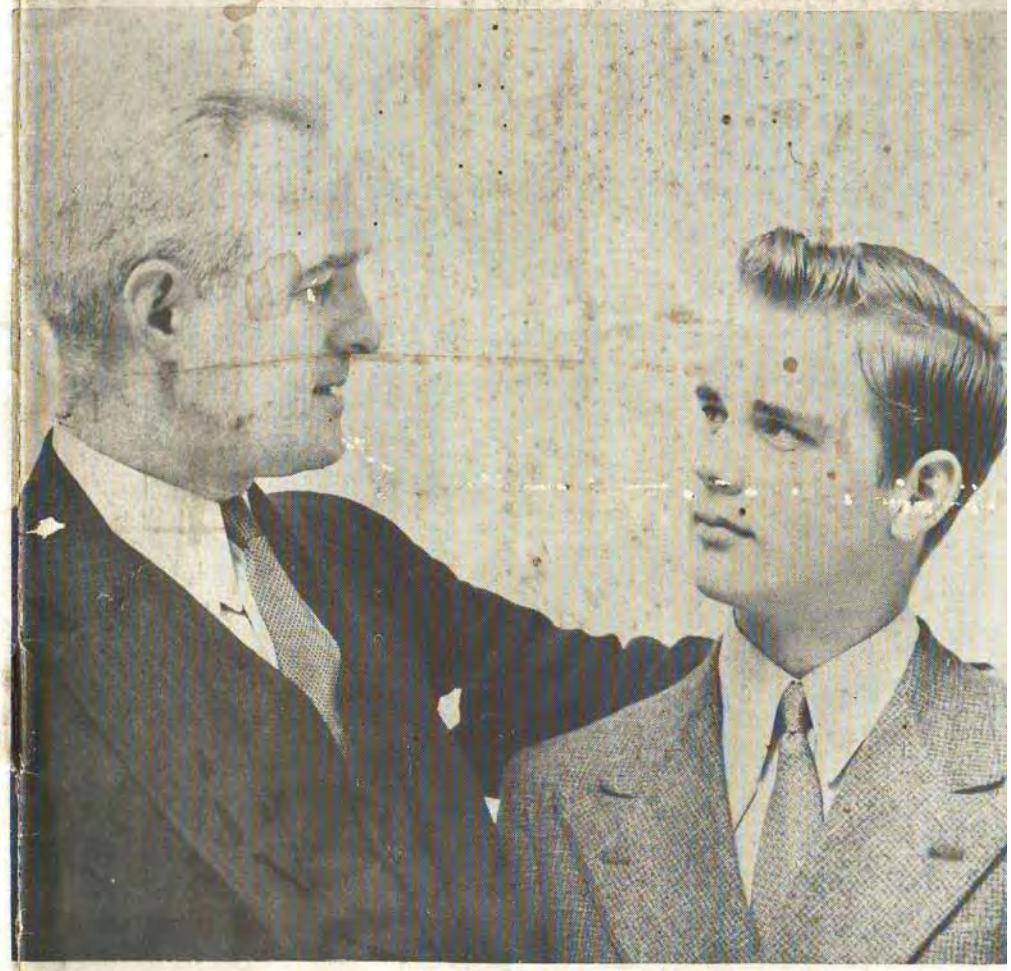
IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE RENNES

Le Gérant : LE COSSEC

LUMIÈRE DU MONDE

MESSAGER DE LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

Novembre-Décembre 1954 — 8e Année — N° 39 - Revue bimestrielle — Le N° 50 fr.



Dans ce numéro

Les Soucoupes Volantes
Le Robot
Les Gitans
La Bombe Atomique
Les Tremblements de Terre
Résultat du Concours Biblique

Un sujet passionnant et d'actualité brûlante !

LES SOUCOUPES VOLANTES

Est-ce un mystère ?

Le 7 janvier 1948, le capitaine Thomas Mantell, à la tête d'une patrouille de « Mustang », est lancé à la poursuite d'une soucoupe gigantesque survolant la base de Gadman, dans le Kentucky.

Que pensez-vous des soucoupes volantes ? Telle est la question qui m'est souvent posée par des chrétiens. Je ne me propose pas dans cet article d'écrire ce que je pense, mais de souligner que les soucoupes volantes sont réelles, malgré toutes les ironies et toutes les plaisanteries diffusées par les journaux en ce qui concerne les « apparitions ». Il est un fait qu'il y a eu des farces, des hallucinations, des erreurs de commises. Mais malgré tout, il est indiscutable qu'il s'agit d'engins mystérieux circulant dans l'espace à une vitesse vertigineuse.

J'ai eu l'occasion d'interroger des chrétiens qui ont été les témoins d'apparitions de « soucoupes ». Le pasteur Lormier qui se trouvait à Léchiagat (Finistère) cet été, en compagnie de quelques chrétiens de l'Assemblée Evangélique de ce village, a eu le « privilège » de voir, en même temps qu'eux, une soucoupe de forme sphérique, entourée d'une auréole lumineuse, s'élever dans la nue. Au mois d'octobre, M. Viaud, de l'Assemblée de Rennes, vit soudain, en se rendant à son travail à 6 h. 30 du matin, un engin que l'on appelle « cigare volant » passer à 100 m. environ de lui. L'avant était très brillant et l'arrière sombre. Une autre personne fut également témoin de la même apparition. Un peu partout les témoignages se multiplient et il ne subsiste plus aucun doute : « les soucoupes volantes existent ! ».

Quelques chrétiens croient devoir rapprocher ces apparitions du texte du Livre d'Ezéchiel, chapitre 1, versets 1 à 28. D'autres pensent que les êtres « pilotant » ces « soucoupes » seraient des anges !

En tout cas, il est certain que le monde entier est intrigué par toutes ces apparitions de plus en plus nombreuses. Un grand zèle est déployé, même par les plus éminents savants, pour percer ce mystère. Il est regrettable que les hommes ne mettent pas autant d'ardeur pour connaître tout ce que la Bible dit en ce qui concerne l'au-delà et le prochain et imminent retour de Jésus-Christ.

L'Américain W. GRANT a écrit une brochure intitulée : « DES HOMMES IDENTIFIES DANS LES SOUCOUPES ». Au cours de son exposé, l'auteur mentionne qui sont ces hommes, pourquoi ils sont venus, comment ils sont atterris, quel est leur message et leur but concernant le futur. W. V. GRANT affirme, en outre, être monté à bord d'une soucoupe volante, avoir vu les hommes et parlé avec eux !

Ces révélations sont bouleversantes ! Que faut-il conclure ? Je ne sais ? Mais si les jeunes lecteurs avides d'aventures et de mystères désirent plus ample information je pourrai satisfaire leur curiosité en publiant quelques traductions de cette brochure, leur laissant le soin d'y apporter le crédit qu'ils désirent ! Ce que je puis affirmer, c'est que, incontestablement, invention des hommes ou pas, cela est un signe des temps et annonce que Jésus va bientôt apparaître pour enlever les siens dans la Gloire.

C. LE COSSEC.

LUMIÈRE DU MONDE

MESSAGER DE LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

Revue bimestrielle d'évangélisation, d'édification et d'étude

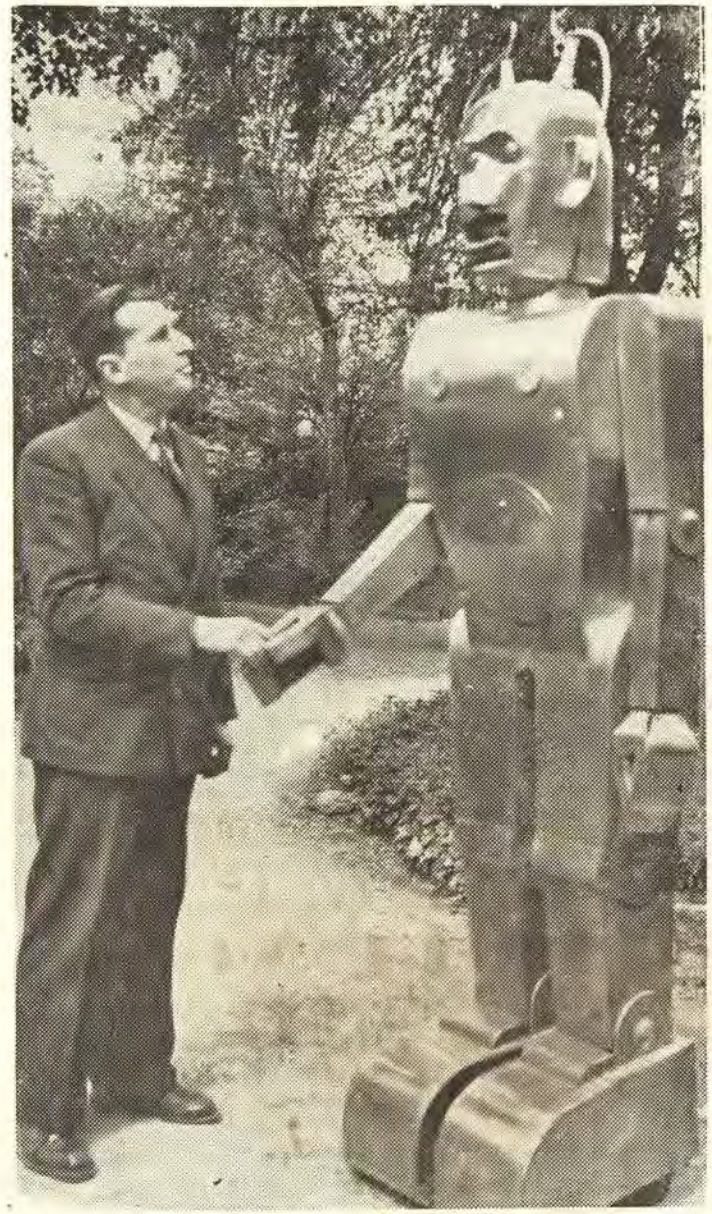
Rédaction et Administration :
C. LE COSSEC, 3, rue de la Motte-Fablet, RENNES (Ille-et-Vilaine)
C. C. P. 579.05 Rennes

Comité de Direction : MM. les Pasteurs LEBEL Robert, CLÉMENT Bernard, LE COSSEC Clément

Novembre-Décembre 1954 **8e Année - N° 39** **L'exemplaire : 50 fr.**

Nous avons dû, au cours de cette année, refuser des centaines de numéros de LUMIERE DU MONDE à des lecteurs non-abonnés... car le tirage limite actuel est de 3.000... et nous ne pouvons pas prévoir les demandes « imprévues » ! Le tirage est fonction du nombre de lecteurs « réguliers et fidèles ». Par conséquent, le plus sûr moyen de ne jamais manquer un exemplaire de LUMIERE DU MONDE, c'est de vous y abonner !

LE ROBOT



HARVEY a fait GARCO... Mais QUI a fait HARVEY ?

Tel est le titre d'un article paru dans « *The Boy's Magazine* ». Garco — un homme mécanique ou robot, comme celui de la gravure ci-contre — naquit récemment dans un garage des Etats-Unis en Californie. Il est capable de scier, de marteler, de percer, de faire des mélanges chimiques, de prendre du papier, de remuer ses yeux, de jouer aux échecs, de souder, etc... Il a été construit en trois mois par M. Harvey Chapman. Son cerveau est « électronique ». Son système nerveux est formé par 40 mètres environ de fils électriques. Il est équipé de deux postes de transmission. Les bras de Garco font exactement les mouvements que lui commande son « créateur », M. Harvey.

Quand nous avons bien observé toutes les merveilles de cette invention, nous sommes, malgré tout, obligés de constater que ce « robot » est une chose qui, livrée à elle-même, est totalement inutile. Et si une liste de ce que ce « robot » peut faire était établie en comparaison de ce que l'être humain est capable de réaliser, on se rendrait vite compte qu'une telle « merveille » est très limitée dans ses possibilités.

Il y a des milliers et des milliers de mouvements que le corps humain peut accomplir et que le « robot » ne pourra jamais atteindre. Et la plus grande faiblesse de cette « machine » est qu'elle ne peut pas penser par elle-même. Elle est l'esclave de son « inventeur ».

Nous pouvons admirer le talent de M. Harvey et nous poser la question : « Qui a fait Harvey ? ». Si une machine aussi limitée que le « robot Garco » ne peut pas exister sans « créateur », à combien plus forte raison l'homme qui a fait cette machine !

La Bible répond à notre question d'une manière très claire, très précise et scientifique : « C'est toi, Eternel, qui a formé mes reins, qui m'a tissé dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables. » Psaume 139:14.

Rassemblement Evangélique des Gitans en Bretagne

Malgré les difficultés de stationnement dans la ville de Brest et aux environs, il a été possible d'avoir des réunions groupant de 4 à 500 gitans pendant une semaine. L'œuvre de Dieu se poursuit parmi ce peuple d'une manière étonnante. A l'heure présente, le chiffre de 1.000 est largement dépassé à travers la France. Nous avons reçu des nouvelles d'un gitan qui se convertit à Brest et qui travaille actuellement dans la région de Bordeaux. Il annonce que plusieurs de sa connaissance se sont convertis et qu'environ 70 se préparent à prendre le baptême dans l'Assemblée de Bordeaux. Au cours de la Mission de Brest une vingtaine prirent le baptême dans la mer. Plusieurs journaux en ont donné des compte-rendus et publié des photos, même le journal le plus catholique de Bretagne ! La nouvelle s'est répandue jusqu'en Afrique ou le journal « *La Dépêche de Constantine* » a publié une photo des baptêmes ! Sans l'avoir demandé, des annonces furent faites gratuitement par Radio-Rennes !

Le grand problème de l'heure présente est la formation des pasteurs gitans pour s'occuper de tout ce peuple. Environ une dizaine se destinent au ministère et comptent se répartir dans différentes Assemblées pour apprendre à lire avec l'aide des pasteurs de ces Assemblées. M. DUVILLE, le premier prédicateur gitan a déjà commencé ses leçons de lecture à Rennes en compagnie du frère Reinhard. Il est touchant de voir ces hommes répéter comme les petits enfants : a, o, i, u...

Photos

Haut en bas :

— *Une partie des roulottes sur la place du village de Couesnou.*

— *Un autre rassemblement au Centre de Brest.*

— *Baptêmes dans la mer. Au premier plan les bretonnes (avec leurs coiffes) de l'Assemblée de Léchiagat (Finistère).*

— *Frères joyeux d'être baptisés et sortant de l'eau. Au loin les pasteurs qui baptisèrent.*

— *Une partie de l'auditoire sur la plage, après les baptêmes, écoutant notre collaborateur, le pasteur Bernard Clément.*

afin de savoir au plus tôt LIRE LA BIBLE !

Dès qu'il saura lire et que ses connaissances bibliques seront affermies, M. Duville compte aller quelques mois dans la région de Ste-Marie-de-la-Mer où de nombreux gitans attendent sa visite pour les instruire dans les voies de Dieu. Nous invitons les lecteurs à prier pour tous ces frères afin qu'ils soient de puissants prédicateurs de l'Evangile de Jésus-Christ, et nous remercions en leurs noms tous ceux qui nous envoient quelques offrandes en vue de les aider à se lancer totalement au service de Dieu.

L'an prochain un numéro de LUMIERE DU MONDE sera entièrement consacré à l'histoire du Réveil parmi ce peuple. Pour ne pas manquer ce numéro qui sera un excellent instrument pour aller rendre témoignage près des Gitans, il est nécessaire de s'ABONNER.

Pour avoir un compte-rendu détaillé de la Mission de Brest, nous vous invitons à vous procurer LA ONZIEME HEURE de Novembre... le N° 15 fr. Abonnement 360 fr. par an à verser au C.C.P. 1230-57 ROUEN. Le Pasteur André Nicolle y a fait un excellent reportage.

NOTE. — Personne ne sait, au fond, d'où vient ce peuple et de quelle terre cette race est originaire. On la suppose d'extraction hindoue, et, en effet, la langue usuelle de ces gens a d'incontestables similitudes avec le sanscrit, langue morte des écrits saints de l'Inde. Mais, à part leur idiome national, fort pauvre, les tziganes qui rôdent sur toutes les routes parlent plus ou moins toutes les langues européennes.

ON EVALUE LEUR NOMBRE A ENVIRON CINQ MILLIONS. Alors que certains tiennent à leur roulotte et à leur odyssée sans fin, beaucoup d'entre eux rêvent, à présent, de mettre un terme à cette permanente vie errante et de se fixer sur un coin de la terre pour y créer un « home » national, comme le firent les juifs en fondant leur propre pays d'Israël.

Un groupe de Jeunesse gitane lors de leur Convention à Brest. Plusieurs d'entre eux sont convertis. Quelques-uns savent lire et écrire.

Réponse de la Bible à...

LA BOMBE ATOMIQUE

(Cet article a été imprimé plus de 100.000 fois !)

Après un long « développement » dans le culte matérialiste de l'humanité, celle-ci s'est brusquement trouvée, par suite de la désintégration de l'atome, en vue d'un paradis terrestre, mais pour trouver écrit sur ses portes :

« Cette voie mène aux tourments ».

Parlant de la portée internationale de la guerre atomique, le Comte RUSSEL dit à la « Royal Empire Society » que... « Les hommes qui en savent le plus... sont ceux qui présentent le tableau le plus sombre de ses possibilités. Nombre de savants semblent penser qu'elle peut amener très facilement la cessation complète de toute forme de vie sur cette planète »...

Une aussi effrayante perspective doit conduire les hommes à étudier le Vieux Livre qui a annoncé une telle impasse dans l'histoire. C'est le seul LIVRE avec une impression sereine de l'ordre du monde nouveau qui suivra le chaos d'une guerre mondiale faite avec les armes nucléaires et bactériologiques.

La BIBLE est aussi le SEUL LIVRE qui donne des enseignements pour échapper à la tribulation qui vient. Le « salut » sera le seul « mécanisme de défense ».

La réponse de la Bible à la menace d'une destruction atomique est une délivrance surnaturelle.

Elle se fera soudainement, en un instant, dit saint Paul — « par cela, il veut dire à une vitesse supérieure à celle du son... » — « Nous serons tous changés en un moment, en un clin d'œil... » (1 Corinthiens XV - 51-52).

Le crépuscule qui précède la nuit pour les enfants de ce monde est le crépuscule qui précède l'aube pour les enfants de Dieu. C'est pourquoi notre Seigneur dit : « Quand ces choses commenceront à arriver, ne vous affligez plus, relevez la tête, car votre délivrance approche... » (Luc : 21-28).

Les chrétiens sont, aujourd'hui, les seuls optimistes parmi les hommes qui pensent.

Le romancier « Wells » dit dans « L'esprit à bout de ressources » : « Il n'y a aucun chemin en dehors, autour ou à travers l'impasse. C'est la fin... la fin de tout ce que nous appelons la vie est toute proche ».

Le Nouveau Testament ajoute heureusement la locution prépositive « au-dessus » de cette impasse que M. Wells, dans son agnosticisme, ignorait.

Naturellement, seuls, les vrais chrétiens avec un passeport « spirituel » ont l'espérance bénie d'échapper à la colère à venir, « un jour qui brûlera comme un four ». (Malachie : IV - 1).

Le pessimisme du monde pouvait-il être illustré d'une manière plus poignante que par G. B. Shaw, lors de son 90e anniversaire, quand il dit : « Il est triste d'être dans un monde qui est tombé en morceaux et de sentir que personne ne sait comment le rassembler ».

Et voici une paraphrase pour répondre à G. B. Shaw et à tous ceux pour lesquels le monde s'en va en fumée :

« Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui a dit : — Vois, je fais toutes choses nouvelles..., — tu l'aurais appelé et il t'aurait donné une perspective d'espoir, un autre point de vue. »

JESUS, parlant du temps de trouble sans précédent, qui viendra avant la fin de ce siècle, a dit : « Et si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé » (Matthieu 24-22).

C'est une des déclarations prophétiques du Nouveau Testament qu'il n'était pas aisé d'accepter à la lettre. La bombe atomique, cependant, en fait quelque chose de parfaitement raisonnable. Quand une bombe peut détruire 90.000 personnes en un clin d'œil et en blesser des milliers d'autres dont une large proportion doit mourir, il n'est pas difficile d'imaginer les résultats d'un bombardement intensif et développé avec des bombes 500 fois plus puissantes, comme celles que l'on produit maintenant: une seule pourrait liquider le grand LONDRES.

Quand CHRIST parlait des signes annonciateurs de son retour, faisait-il une allusion secrète à la découverte de la puissance nucléaire quand il disait : « Car les puissances des cieux seront ébranlées ou, comme le déclare la version anglaise de Weymouth : « Les forces qui contrôlent les cieux seront déréglées » (Luc 21-26).

Il est remarquable que le mot anglais « shaken » qui signifie : « secoué », « ébranlé », est utilisé, dans les textes sur la puissance atomique pour signifier le bombardement de l'atome effectué en premier lieu par le savant atomiste Lord Rutherford.

On a dit : « La bombe atomique a été faite avec la force dont le soleil tire sa puissance... ». On croit que la chaleur du soleil est dûe à

la désintégration naturelle de l'atome. Et l'on nous dit encore que la définition la plus pratique de l'atome est celle d'un « Système solaire en miniature ».

Quand donc on se sert arbitrairement, à des fins destructives, de cette énergie qui gouverne un univers réglé, on peut alors vraiment dire que les forces qui contrôlent les cieux sont déréglées.

Dans l'Apocalypse, au Chapitre 16 et au verset 17, se trouve mentionné le jugement des nations. Après avoir décrit les scènes terrifiantes qui arriveront, comprenant la destruction des cités des nations, le récit continue : « Alors, une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes » (Matthier 16-21).

Alors que la grêle semble être une description figurée du bombardement aérien, le poids des bombes ordinaires s'éloignait de plus en plus du poids donné dans l'Ecriture Sainte.

Mais il est remarquable que, depuis l'existence de la bombe atomique, même le détail concernant le poids donné dans cette prophétie coïncide.

Est-ce que les paroles de Zacharie 14-12 qui se rapportent à la même période du jugement final, sont une description de quelques conséquences physiques d'une guerre atomique ?

« Et ceci sera le fléau avec lequel le Seigneur frappera tous les peuples qui ont combattu JERUSALEM ; leur chair se consumera comme ils se tiendront sur leurs pieds et leurs yeux se consumeront dans leurs orbites et leurs langues se consumeront dans leurs bouches ».

La main paralysante de la mort a frappé les gens d'une façon semblable aux abords d'HIROSHIMA.

Avec l'ombre épouvantable des horreurs de la guerre atomique se glissant sur le monde, quel indicible encouragement peut être trouvé dans ces paroles de CELUI qui savait quelle serait la condition du monde à la fin des temps :

« VEILLEZ DONC ET PRIEZ TOUJOURS AFIN QUE VOUS SOYEZ TROUVES DIGNES D'ECHAPPER A TOUTES CES CHOSES QUI ARRIVERONT ».

Histoire vécue du prédicateur gitan-anglais, bien connu GYPSY SMITH (en allemand Schmitt et en français DUVILLE, c'est la même famille !).

LES PANTALONS USES

L'impératif de l'amour pousse le chrétien à parler à d'autres de son Sauveur. Gypsy Smith raconte que dès qu'il fut converti, la conversion de son oncle fut son plus ardent désir. Parmi les « gypsies » (gitans) il n'était pas admis que des enfants parlassent de devoir à leurs aînés, aussi le jeune garçon pria-t-il, attendant que Dieu lui donne Lui-même l'occasion favorable.

Un certain jour, son oncle remarqua qu'il avait troué ses pantalons.

« Rondney » dit-il, « comment se fait-il que tu aies usé tes pantalons davantage aux genoux qu'ailleurs? ».

« Oncle, je les ai usés en priant pour toi, pour que Dieu fasse de toi un chrétien ».

Les larmes coulèrent, naturellement. Aucune autre parole ne fut prononcée, mais l'oncle entoura l'enfant de ses bras et le pressa sur son cœur. Peu d'instants après il ployait les genoux devant le même Sauveur.

Si nous usons nos habits en nous agenouillant pour prier pour les autres, nous ne trouverons pas difficile de leur parler de Jésus dès que l'occasion nous en sera offerte.

CONCOURS BIBLIQUE

Résultats

170 lecteurs ont envoyé leur concours. Dans l'ensemble chacun a accompli un bon travail. Nous publions ci-dessous les réponses exactes afin que tous puissent ainsi y comparer leur travail.

Les prix seront expédiés dans la première quinzaine de décembre. Ceux donc qui, le 31 décembre, n'auront pas reçu leur prix sont priés de nous écrire car, malheureusement, certains n'ont pas obéi au conseil donné dans LUMIERE DU MONDE, d'écrire Nom et Adresse SUR LA FEUILLE DE CONCOURS ! Nous ne pourrons donc découvrir les auteurs qu'en comparant l'Ecriture du Concours avec celle de la lettre que nous recevrons. D'autres n'ont pas toujours fait attention à la question posée et ont répondu à côté. Néanmoins la plupart des concurrents ont écrit avoir été heureux de sonder leur Bible grâce au stimulant du concours. Ainsi le but essentiel recherché a été atteint : encourager les jeunes à lire LEUR BIBLE.

CORRIGE DU CONCOURS

Première série de questions :

A) **Dans quelle maison ?**

1. Maison de Matthieu. Jésus a assisté à un festin.
2. Maison à Jérusalem. Jésus a célébré la Pâque.
3. Maison à Cana. Jésus a assisté à une noce.
4. Maison de Simon. Jésus a pardonné une pécheresse.
5. Maison de Pierre. Jésus a guéri une femme de la fièvre.
6. Maison de Jaïrus. Jésus a délivré une fillette de la mort.
7. Maison de Lazare. Jésus a exhorté deux femmes.

B) **Qui sont ces prisonniers ?**

1. JOSEPH fut élevé à la dignité de premier Ministre.
2. JEREMIE fut sorti de son cachot par un éthiopien.
3. Jean-Baptiste fut décapité en prison.
4. PIERRE fut délivré de la prison par un ange.
5. JACQUES fut tué par l'épée.
6. DANIEL fut jeté dans la fosse aux lions.
7. PAUL ET SILAS furent libérés de la prison par un tremblement de terre.

C) **Arithmétique.**

1. Joseph revit son Père en Egypte à l'âge de 39 ans. (Genèse 41 : 46 - 47 et 45 : 6).
2. Jacob était âgé de 91 ans lors de la naissance de Joseph. (Genèse 47 : 9) 130 — 39 = 91 ans.
3. Joseph vécut 93 ans en Egypte. (Genèse 50 : 22, et 37 : 2) soit : 110 — 17 = 93 ans.

D) **Question embarrassante :**

Les êtres qui ne périrent pas lors du déluge sont ceux qui vivaient dans l'eau (poissons), en dehors de ceux qui étaient dans l'arche.

Deuxième série de questions :

A) **Que signifient ces noms ?**

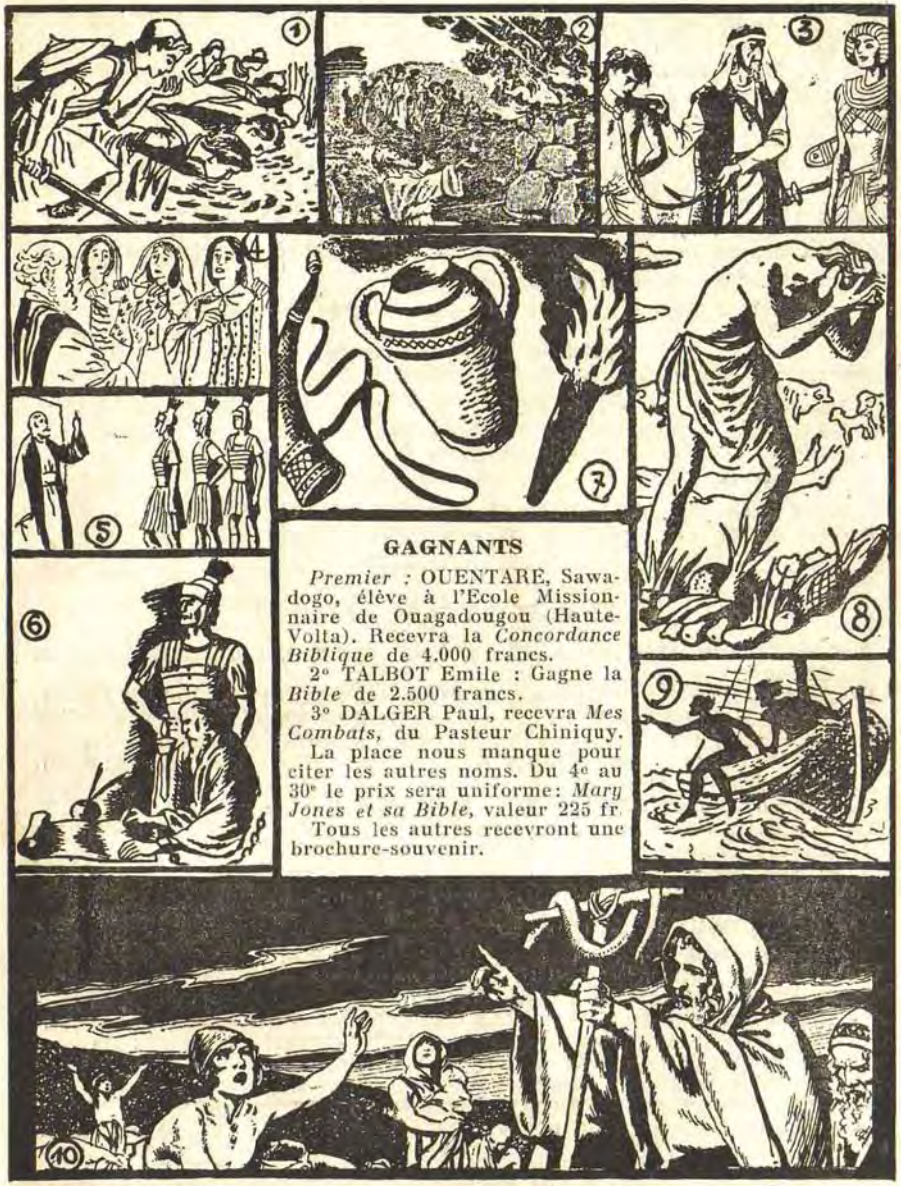
1. JEHOVAH, hébreu pour Eternel.
2. JEHOVAH-JIRE, l'Eternel qui pourvoit.
3. JEHOVAH-ROPHI, l'Eternel qui guérit.
4. JE SUIS, Nom de Dieu révélé à Moïse.
5. EMMANUEL, Dieu avec nous.

DESSINS

DEUXIEME SERIE

1. PRISE DE JERICHO (Josué 6 : 20).
2. DAVID VAINQUEUR DE GOLIATH (1 Samuel 17 : 51).
3. Elisée ou Elie frappant le Jourdain avec le manteau. (Nous avons annulé ce dessin car certains ont fait remarquer qu'Elie n'était pas seul et que d'autre part Elisée était chauve ! Le dessinateur qui avait voulu représenter Elisée n'avait pas tenu compte de cette subtilité ! (2 Rois 2 : 23).
4. ABSALOM pris dans le térébinthe (2 Samuel 18 : 9).
5. LES VENDEURS CHASSES DU TEMPLE (Matthieu 21 : 12).
6. LA PIERRE DE MOULIN (Luc 17 : 2).
7. L'HISTOIRE DES QUATRE HEBREUX lors de la DELIVRANCE DE SAMARIE (2 Rois 7 : 3 - 11).
8. LA PECHE MIRACULEUSE (Luc 5 : 7 ou Jean 21 : 5 - 8).

(*Suite page* 12)



GAGNANTS

Premier : OUENTARE, Sawadogo, élève à l'Ecole Missionnaire de Ouagadougou (Haute-Volta). Recevra la *Concordance Biblique* de 4.000 francs.

2° TALBOT Emile : Gagne la *Bible* de 2.500 francs.

3° DALGER Paul, recevra *Mes Combats,* du Pasteur Chiniquy.

La place nous manque pour citer les autres noms. Du 4e au 30e le prix sera uniforme: *Mary Jones et sa Bible,* valeur 225 fr.

Tous les autres recevront une brochure-souvenir.

6. ALPHA ET OMEGA, Commencement et fin.
7. SECOND ADAM, Jésus-Christ.

B) Quelles sont ces choses précieuses :

1. Plus précieuse que les perles : LA SAGESSE (Prov. 3 : 15).
2. Que le laboureur attend avec patience : LE PRECIEUX FRUIT DE LA TERRE (Jacques 5 : 7).
3. Plus précieuse que l'or périssable : LA FOI (1 Pierre 1 : 7) (plusieurs ont mentionné ici l'épreuve. Ceci est une erreur car la foi est comparée à **l'or EPROUVE** par le feu et il se conçoit que l'épreuve n'est pas éprouvée ! !).
4. Assurées de la part de Dieu : LES PROMESSES (2 Pierre 1 : 4).

C. Une question embarrassante :

La bête à laquelle Dieu a refusé la sagesse est l'AUTRUCHE. (Job 39 : 20).

Troisième série de questions :

A) Qu'est-ce ?

1. PENTATEUQUE : 5 premiers livres de la Bible.
2. DAGON : Un dieu révéré des philistins.
3. ALPHA : lettre de l'alphabet grec.

B) Où est-ce ?

1. EZECHIEL 28 : 13 mentionne les 10 pierres précieuses.
2. Le « premier » prédicateur du monde est NOE (2 Pierre 2 : 5).

Dessins *(suite)*

9. MARIE DE MAGDALA PLEURANT PRES DU TOMBEAU (Jean 20 : 11).
10. LE CORBEAU NOURRISSANT ELIE AU DESERT (1 Rois 17 : 4 - 6).
11. LE VAN (Matthieu 3 : 12 et Luc 3 : 17). Il ne s'agit pas ici d'un crible que cite d'autres textes (voir la définition du dictionnaire ! !).
12. REMPLISSAGE DES VASES AUX NOCES DE CANA (Jean 2 : 6 - 7).
13. Proverbes 19 : 22.
14. Toile d'araignée (Job 8 : 14 ou Esaïe 59 : 5).
15. SEMEUR (Matthieu 13 : 4 ou autres textes. Nous avons tenu compte de tout verset mentionnant le mot semeur ou le verbe semer... en raison des difficultés d'interprétation de l'image).
16. LA COLOMBE APRES LE DELUGE (Genèse 8 : 11).

TROISIIEME SERIE

1. CHOIX DES SOLDATS PAR GEDEON (Juges 7 : 5 - 6).
2. FEU DE L'ETERNEL SUR L'AUTEL D'ELIE (1 Rois 18 : 38).
3. JOSEPH ESCLAVE (Genèse 37 : 36).
4. LES VETEMENTS DE DORCAS PRESENTES A PIERRE (Actes 9:39).
5. LES ENVOYES DE CORNEILLE CHEZ PIERRE (Actes 10 : 21).
6. PAUL PRISONNIER A ROME (Actes 28 : 16).
7. INSTRUMENTS DE COMBAT DE GEDEON (Juges 7 : 16).
8. CAIN VIENT DE TUER ABEL (Genèse 4 : 8).
9. PIERRE MARCHANT SUR LES EAUX (Matthieu 14 : 29) ou encore PIERRE SE JETANT A LA MER (Jean 21 : 7).
10. MOISE ELEVANT LE SERPENT D'AIRAIN (Nombres 21 : 9).

VOUS ABONNER, C'EST NOUS AIDER.

Chers Abonnés, Renouvelez votre Abonnement *dès maintenant*, et vous nous éviterez bien du souci.

LA DATE D'EXPIRATION de VOTRE ABONNEMENT est marquée sur la bande d'envoi.

Remonter le Courant

Impossible de rester stationnaire, comme Chrétien, parce que nous remontons le courant de ce monde, et, du moment que nous nous arrêtons, le courant nous entraîne nécessairement en arrière. Il n'y a pas besoin de ramer pour suivre le courant, cela va tout seul, et à grande vitesse ; mais un gouffre est au bout. Or, pour remonter le courant, il faut continuellement ramer. Pénible ? Impossible ? NON ! En regardant en haut, cela va aussi tout seul.

Je me représente la chose de cette manière : le Seigneur JESUS est arrivé au bout du courant et Il tire la nacelle par une corde qui n'est visible que pour la foi (comp. Hébreux VI, 11-20 et XII, 1-3, etc...). Le Saint-Esprit est avec nous dans la nacelle, tenant le gouvernail et nous entretenant par la Parole, de la glorieuse Personne de JESUS, des joies et des gloires que nous allons trouver au bout du voyage (Jean XIV, 15-20, 25, 26 - XVI, 12-15 ; et 1 Jean 2:20-27).

Eh bien, tant que nous avons les yeux fixés sur JESUS, nous voyons la corde tendue pour nous tirer, et nos oreilles sont ouvertes aux précieuses choses que nous dit notre pilote ; ainsi soutenus par ces deux moyens, nos bras manient les rames sans s'en apercevoir ; elles nous paraissent légères comme des plumes ; le chemin est court, le cœur est joyeux, tout est bien. Mais, du moment que nous regardons à droite ou à gauche de la nacelle pour voir la grosseur des vagues et la force du courant, nous perdons de vue la corde et Celui qui la tire, et le bruit de l'eau nous empêche (étant ainsi penchés en bas) d'entendre les paroles du pilote, et cela le contriste ; nos bras laissent tomber les rames, nos regards, ayant changé de direction, rencontrent les nacelles qui vont avec le courant, remplies de gens bien vêtus et bien joyeux, qui nous crient : « Venez avec nous, on s'amuse beaucoup ici ! ».

Hélas ! nous serions souvent tentés de sauter dans une de ces nacelles si le pilote ne venait nous saisir pour nous faire relever la tête, et rouvrir nos oreilles aux précieux enseignements sur la Personne et les choses que nous allons rencontrer bientôt, car le terme est là.

« AVANÇONS ! »

Noël dans le phare

par R. SAILLENS

Après avoir, pendant soixante ans, navigué sur toutes les mers, le vieux marin a pris sa retraite, une retraite active : il est devenu gardien de phare. Il est maintenant à l'abri des tempêtes, car la tour lumineuse qu'il habite est fermement assise sur les rochers, et bâtie de pierres et de mortier qui défient l'assaut des vagues. Lorsque, ses lampes allumées et soigneusement mises en état, le vieillard redescend l'escalier en spirale pour s'asseoir dans sa cabine du rez-de-chaussée, ce n'est pas sans une profonde impression de bien-être qu'il s'assied devant sa petite table et lit un bon livre, tandis qu'au dehors le vent fait rage, et que l'écume des flots vient rejaillir jusque sur les vitres de sa casemate.

Ah ! c'est qu'il en a vu, le père Mathurin ! Que de nuits de Noël se sont passées pour lui sous des cieux sans étoiles, dans la colère des éléments conjurés, contre une frêle coque de noix ! Il n'y a pas que les flots qui sachent de lugubres histoires : les vieux matelots aussi pourraient en raconter ! Et il ne faudrait pas beaucoup taquiner le bonhomme pour qu'il en commençât une, qui serait suivie d'une autre... Le difficile, peut-être, serait de l'arrêter.

La plus terrible nuit que j'aie passée de ma vie, ce fut, nous disait-il un jour, une nuit de Noël, il y a vingt ans ou à peu près ; j'étais déjà un des anciens de l'équipage. On était sur un vapeur, retour de la Plata ; l'*Argentine* était un beau navire, avec une centaine de passagers de première classe.

Nous étions dans la Manche depuis la veille, nous avions passé la pointe de Barfleur, et les feux du Hâvre étaient en vue malgré la brume. Il soufflait un terrible vent du *norois* qui nous poussait plus vite que nous n'aurions voulu ; mais les transatlantiques, vous savez, ça se moque du vent ; nos deux cheminées crachaient dans la nuit la flamme et la fumée, et la sirène hurlait de temps en temps comme pour défier la tempête.

Les passagers n'étaient pas à la noce, pour sûr ; mais nous autres, en roulant sur le pont pour la manœuvre, nous nous disions tranquillement : c'est le dernier coup : demain, on fera la fête en famille; le plancher des vaches n'est pas loin.

Voilà-t-il pas que, tout à coup, le feu se met au navire !

On a prétendu que l'imprudence d'un chauffeur en avait été cause ; le fait est que le feu s'était mis dans les soutes, et qu'il n'y avait nul moyen de l'éteindre ; il dévorait les entrailles du vaisseau ; en un rien de temps, toutes les constructions intérieures : cabines, salons, cloisons, planchers, tout s'effondrait. Le pont brûlait sous nos pieds. Et pendant ce temps la tempête augmentait : le navire, n'étant plus gouverné, courait sur le dos des lames comme un brûlot gigantesque ; sûrement, nous allions être brisés contre les rochers de la côte, si nous n'étions pas brûlés auparavant...

Et pendant ce temps-là, le beau phare de la Hève, nous regardait de son grand œil clignotant... Là, tout près, était la vie, ici, la mort, et quelle mort !...

Déjà les flammes sortaient par toutes les ouvertures, et le pont devenait intenable. Le capitaine donna l'ordre de mettre les chaloupes à la mer. Vous dire le désespoir, l'affolement des passagers sortis en toute hâte de leurs couchettes sans avoir eu le temps de se vêtir ni de rien emporter, c'est impossible. Il y avait là des généraux comme on en trouve beaucoup là-bas dans ces pays américains, avec des noms qui n'en finissent plus : je vous assure qu'ils n'étaient pas fiers, ni eux ni Mesdames leurs épouses. Il y avait des braves gens qui se tenaient les mains, maris, femmes, enfants ; ça vous fendait le cœur... Le plus triste, c'était une troupe de jeunes filles, des danseuses, qu'on disait, revenant de faire là-bas une tournée théâtrale. Elles avaient amusé tout le monde pendant la traversée, dansant, riant et chantant sur le pont pendant toute la journée... A cette heure, elles étaient là, folles de peur, se tordant les mains, implorant chacun de nous : « Sauvez-nous ! Sauvez-nous! nous ne voulons pas mourir ! Nous paierons ce qu'il faudra ! ». Ah, bien oui ! Il s'agissait bien d'argent ! A ce moment-là voyez-vous, pas un de nous ne se fût seulement baissé pour ramasser un sac de louis d'or.

On mit donc les chaloupes à flot, et le sauvetage commençai. On embarqua d'abord les femmes et les enfants, puis les hommes. Quand tout fut plein, il y avait encore du monde à bord : la capitaine, moi et deux ou trois camarades. — Enfants, nous dit le capitaine, sauvez-vous si vous pouvez ; vous avez fait votre devoir ; moi, je reste sur mon navire. Il n'y avait rien à répondre: c'était vrai qu'il n'y avait plus rien à faire, et que, dans quelques instants, le navire allait sombrer...

Je m'attachai autour du corps une ceinture de sauvetage ; mes camarades en firent autant et nous nous jetâmes à l'eau, après avoir serré la main du capitaine.

Je nageai vigoureusement... Entre deux vagues, je vis, dans les flammes grandissantes, une vieille femme, cramponnée à un tronçon de mât. D'où sortait-elle ? Probablement, on ne l'avait pas aperçue, en embarquant les passagers. Elle était restée seule, le capitaine lui-même avait disparu... Peut-être avait-il voulu échapper aux flammes en se jetant à l'eau, lui aussi.

Quoi qu'il en soit, je vis distinctement cette vieille femme, qui tenait un livre à la main et chantait ! Oui, elle chantait ! Sa voix me parvenait dans les accalmies du vent ; cette pauvre voix chevrotante prenait à certains mots une force extraordinaire, je les entendais nettement : « O Dieu, Rocher de mon Salut ». Ah ! qu'elle me parut grande, cette vieille femme ! je revis, en pensée, en un seul instant, les généraux, les grandes dames, les jolies danseuses, tous se tordant les mains, implorant le secours, effondrés, affolés, anéantis — et je leur comparais la vieille femme, chantant dans son livre à la lueur des flammes... D'où lui vient ce courage ? me demandai-je.

« Jésus, mon espoir et ma vie ! »

sembla-t-elle me répondre en un dernier cri. Le navire s'enfonça tout à coup : plus rien ! En même temps, une vague énorme m'emporta, me roula, je perdis connaissance. « Jésus », criai-je pourtant à ce moment suprême, où toutes les fautes de ma vie passèrent devant moi. Ce mot vint de lui-même sur mes lèvres, bien que je ne l'eusse jamais prononcé auparavant. Je connaissais vaguement l'histoire du Sauveur, mais n'y avais jamais donné mon attention jusqu'à ce que la vieille femme m'eût fait entrevoir la puissance de ce nom qu'elle chantait en mourant.

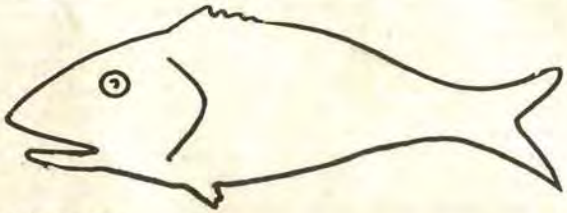
Au matin, on me ramassa, tout glacé et meurtri sur la plage, au-dessous de la Hève. On me crut mort, comme les autres, car pas une chaloupe n'était arrivée au port ! J'étais le seul survivant de l'*Argentine*.

Voilà pourquoi vous me voyez occupé à lire mon Livre. J'ai voulu savoir quelle était la religion de la vieille femme, et je l'ai trouvée dans ce Livre, qui est la Bible. J'y ai appris que Dieu pardonne les pécheurs comme moi, et qu'Il a donné son Fils au monde pour les sauver. Ah ! si je pouvais chaque soir en allumant mon phare, faire briller aux yeux du monde entier, la lumière de l'amour divin !

Comme un phare, sur la plage
Perçant l'ombre de la nuit,
L'amour de Dieu dans l'orage
Cherche l'homme et le conduit.

Ainsi chanta le vieux matelot de sa voix fêlée, tandis qu'au dehors rugissait la tourmente en cette sombre nuit de Noël.

Comment nous conduisons-nous à côté de ceux qui sont occupés à "Pêcher" des "Ames"



Sur la berge : un pêcheur, patient, silencieux. A côté, un curieux, attentif. L'eau est claire, on voit évoluer les poissons argentés. Soudain, l'un d'eux s'approche du fil... c'est une pièce magnifique... il regarde la mouche, tourne autour... Survient un second curieux qui interpelle le pêcheur pour lui demander si « ça mord ». Pas de réponse. L'autre insiste, bavard, énervant et,à chaque bruit de voix, le poisson tressaute, s'éloigne pour un instant. Mais le fâcheux » ne voit rien : il va et vient, essayant d'attirer sur lui l'attention des deux hommes lorsque, du bout de son pied, il fait rouler (par mégarde) un caillou dans l'eau. Un « floc »... quelques cercles à la surface... le poisson est parti, l'occasion est manquée !!

Comment nous conduisons-nous à côté de ceux qui sont occupés à « pêcher » des âmes ?

Lisez et propagez les VERITES A CONNAITRE

SONT PARUS :

N° 2. — Le Baptême d'eau et l'Eglise.
N° 3. — Le Don du Saint-Esprit et les Dons Spirituels.
N° 5. — Le Retour de Jésus-Christ.
N° 6. — La Fin du Monde, le Jugement dernier et après ?

Chaque brochure : 60 fr. franco. — Les 4 : 230 fr., à verser à l'auteur : C. Le Cossec. C. C. P. 579-05, Rennes.

La terre a tremblé en Algérie

Bilan catastrophique : Plus de 1.000 morts.

ORLEANSVILLE en partie détruite. Le séisme a été d'une ampleur extraordinaire, bien que sa durée ait été très courte : 12 secondes.

C'est un des plus grands tremblements de terre jamais ressentis au monde, et jamais une telle scousse n'avait été enregistrée en Algérie.

Voici la liste des grands tremblements de terre

1693 - Sicile : 60.000 morts.
1755 - Lisbonne : 40.000 morts.
1797 - Equateur (Amérique du Sud) : 40.000 morts.
1902 - Montagne Pelée (Martinique), Saint-Pierre détruite : 30.000 morts.
1904 - Calabre : 30.000 victimes.
1906 - Californie, destruction de San-Francisco, Oakland, Los Angelès : plus de 50.000 morts.
1906 - Chili, destructions de Santiago, Valparaiso : 20.000 victimes.
1908 - Messine : 100.000 morts.
1917 - Guatemala : nombreuses victimes.
1920 - Chine : 100.000 victimes.
1923 - Japon : Yokohama, Tokyo, etc. : 142.000 morts, 100.000 blessés, 600.000 maisons détruites.
1939 - Chili : six villes détruites : 30.000 morts, 100.000 blessés.
1945 - Pérou : 5.000 morts.
1948 - Japon : 4.000 morts.
1949 - Equateur : 10.000 morts.
1953 - Iran : 500 morts.
1953 - (Mars) Turquie : 1.100 morts, 2.000 blessés.
1953 - (Août) Grèce : 1.000 morts, 100.000 sans abris.

Ceci est un signe du prochain Retour de Jésus (Matthieu 24:7 et Luc 21:11). Nous invitons le lecteur à se reporter à la brochure : « Le Retour de Jésus-Christ », de la série « Vérités à Connaître », écrite par le rédacteur et dans laquelle il annonçait, l'an passé, que des tremblements de terre étaient prévus dans la région méditerranéenne ! SOYONS PRETS !

TEMOIGNAGES DE JEUNES CONVERTIS EN ALGERIE.

Autrefois déçu de la vie.

Je remercie le Seigneur car il a sauvé mon âme. En effet, les plaisirs du monde m'attiraient beaucoup. Je m'imaginais que la vie devait être bonne que prise du bon côté et ce bon côté était pour moi les plaisirs. Il m'arrivait souvent d'aller faire des parties de billard, à la sortie des cours du Lycée. Les fêtes foraines, les attractions, les salles de jeux et les compétitions sportives recevaient souvent ma visite. Le cinéma était ma passion. Mais tout ceci me décevait, ne me procurait que de la mélancolie. Puis, je rencontrais le Seigneur Jésus qui me sauva d'une dangereuse opération. Plus tard, je compris que lui seul ne me donnerait pas de déceptions, et que le bon côté de la vie était de suivre son chemin. Bientôt je passais par les eaux du baptême et maintenant je connais le véritable bonheur de marcher avec Christ.

M. Colletin Paul, Oran.

Autrefois ami des plaisirs.

Je rends Grâces au Seigneur Jésus de ce qu'Il a consolé mon cœur déçu de la vie à dix-huit ans. Je Lui rends Grâces de ce qu'au printemps de ma vie, alors que je pensais mettre fin à mes jours, Il a ouvert mon esprit. J'ai réalisé alors que dans Son Amour Il a expié notre péché, toutes nos fautes, sur la Croix. L'enseignement religieux que j'avais reçu me faisait considérer le sacrifice de Jésus comme quelque chose de banal. Ce n'est qu'à la lecture de Sa Parole que j'ai compris ce que le Christ a souffert pour nous. Mon corps qui était la demeure du vice a été libéré quand j'ai accepté, quand j'ai cru que Son sang a été versé pour moi. Puisse un grand nombre de jeunes réaliser cette merveilleuse expérience.

M. Jacques Parra Oran

(Témoignages transmis par leur pasteur).

CONTES - HISTOIRES -- ANECDOTES --

La langue

C'est votre langue, elle vous appartient et c'est vous seul qui en êtes responsable. Les langues de vos voisins ont aussi besoin d'être surveillées, mais c'est leur affaire ; celle-ci, c'est la vôtre.

Elle a besoin d'être surveillée. « C'est un mal difficile à régler », « c'est un feu ». C'est le gouvernail qui gouverne le bateau ; celui qui le tient doit avoir les yeux bien ouverts. Elle peut bénir ou maudire, elle peut empoisonner ou guérir, elle peut percer les cœurs et éteindre les espoirs, elle peut semer la discorde et séparer les amis intimes.

Personne, sauf vous, ne peut prendre soin de cette langue.

Vous êtes son seul Maître. Vos voisins peuvent la haïr, ou désirer qu'elle soit bridée, mais ils ne peuvent le faire.

Cette langue vous a déjà causé des difficultés, elle peut le faire encore. C'est un feu qui brûle la paix, la bénédiction, la réputation, l'espoir. Elle cause des jours de tristesse, des nuits troublées, des yeux remplis de larmes, des cœurs lourds.

« Si un homme veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il retienne sa langue du mal et ses lèvres de la tromperie ».

Le Seigneur surveille votre langue. « Le mot n'est pas encore sur ma langue, ô Dieu, que tu connais déjà ma pensée ».

Pour chaque parole inutile, nous aurons à rendre compte au jour du jugement. Quel sera le record de votre langue, alors ?

Votre langue chantera les louanges de Dieu pour toujours dans la gloire ou demandera une goutte d'eau pour la rafraîchir au milieu des flammes dévorantes.

VEILLEZ SUR VOTRE LANGUE !

Comment un universitaire trouva son Sauveur

C'est lorsque je goûtais jusqu'à la lie l'horreur de ma perdition, que DIEU, par sa grâce, me fit faire l'expérience de son Salut.

Déjà, aux heures les plus sombres et les plus désolées, il m'avait fait entrevoir au loin la Croix du Calvaire qui se dressait lumineuse et paisible, comme le seul refuge offert à ma détresse. Mais elle était trop loin, et j'étais trop indigne.

Maintenant, il m'envoya un de ses serviteurs, l'un des témoins vivants de la rédemption qui est en CHRIST. Je ne saurais vous dire ce que fût sa parole. Je ne le sais plus moi-même. Je sais seulement qu'elle retentit dans mon âme, forte et douce, sévère et consolante, sainte et miséricordieuse, irrésistible comme celle du Dieu dont il m'apportait le message. Elle me jeta brisé, vaincu, aux pieds du CHRIST, et là, sans hésitation, sans réticences, sans curiosités théologiques d'aucune sorte, simplement parce qu'il était SAUVEUR et que j'étais perdu, je m'abandonnai moi-même et me donnai à LUI.

G. FROMMEL.

Où ne trouve-t-on pas des chrétiens ?

Un jeune Suisse, fils d'une Mère chrétienne, disait qu'il était fatigué et malade d'entendre les chrétiens et de parler avec eux. Aussi, décida-t-il de prendre le train pour aller à un lac où il n'en trouverait pas.

Aussitôt que le train s'ébranla, 2 voyageurs commencèrent une sérieuse conversation sur la Bible. « Bien ! dit le jeune homme, je ne vais pas rester là ». Il alla dans un autre wagon, mais à sa consternation, il trouva deux dames âgées parlant de la venue du Seigneur Jésus. Il fût très ennuyé et en arrivant à la station suivante, il put voir le bateau.

« Ah ! voilà le bateau », dit-il Regardant de nouveau, il vit entrer un groupe de jeunes garçons et jeunes filles. Enfin, dit-il, j'ai trouvé ce que je cherche ». Mais comme le bateau partait, il s'aperçût que c'était une excursion d'élèves chrétiens.

Il descendit dans le salon où il vit le Capitaine en train d'écrire. « Bonjour, Capitaine », dit le jeune homme, « où faut-il que j'aille pour être débarrassé de ces maudits chrétiens ? ». Le Capitaine qui était un homme du monde, leva la tête, éclata de rire et dit : « En Enfer ! ».

La réponse frappa tellement le jeune homme qu'il ne pût l'oublier ; et Dieu l'employa aussi pour le Capitaine, et maintenant, les deux sont devenus des chrétiens !

(*L'affaire du Roi*)

L'étincelle

Pour sentir la vérité de cette image, il faut avoir été soi-même comme brûlé à la flamme de la médisance et de la calomnie. N'as-tu jamais senti personnellement cette brûlure ? Assurément oui... Ce n'est d'abord qu'une étincelle qu'on laisse tomber, parfois négligemment, sans méchanceté, parfois aussi sciemment avec l'intention de nuire... L'étincelle, ici, c'est un jugement porté, un soupçon partagé, moins encore, mais l'étincelle est tombée sur le gazon, entendez par là : la méchanceté humaine se complaisait dans le dénigrement, la malveillance, les racontars ; aussi le feu se propage-t-il rapidement.

Voyez : sur l'étincelle semble passer le vent mauvais : le soupçon de tout à l'heure devient certitude, la peccadille devient un cas qui mérite la mort...

Parfois, on essaie bien, devant ce commencement d'incendie, de jeter de l'eau ; mais il est trop tard ; l'eau versée semble vivifier encore la flamme... C'est bien un incendie, avec tous ses ravages, toutes ses ruines : chez celui que le feu vise, l'écroulement douloureux de l'estime, de l'honneur ; chez ceux qui l'ont allumé ou partagé, la brûlure que laisse à l'âme toute méchante destruction, et autour d'eux la division, la haine, comme le noir qui s'attache au mur que les flammes ont léché. Oh ! veille sur ta langue ; demande à Dieu par Christ de veiller sur elle avec toi... Parle peu... Réfléchis avant de parler... Songe aux conséquences de ce que tu dis. Et comme c'est du cœur mauvais que tombent ces étincelles, demande au Père de tarir cette source mauvaise.

Ce tact, tu l'apprendras à l'école de Dieu, en Christ ; quand on aime, on se tait quand il faut se taire, on parle quand il faut parler...

Ici, encore, comme en toutes choses, laisse-toi donc diriger par l'Esprit d'en Haut.

Une bible vivante

Dans un village reculé de Pologne échoua un jour, une Bible. Le possesseur se convertit au Seigneur Jésus-Christ, et fit circuler la Bible. Au bout de quelque temps, deux cents personnes étaient devenues chrétiennes. Il n'y avait dans le village, dans l'Eglise qui venait de se constituer, toujours qu'une seule bible. Un colporteur vint dans ce village. On lui dit : mais nous avons la Bible ! Venez au culte. Il y avait là en effet, la bible, mais usée et abîmée au point qu'on ne pouvait plus l'utiliser. Mais il découvrit qu'un homme savait tous les psaumes par cœur, treize connaissaient Matthieu et Luc et pouvaient en réciter tout le contenu, deux savaient des portions de la Genèse, un Esaïe, d'autres les épîtres de Paul, etc... La Bible était presque entièrement recopiée dans les mémoires. Au culte, on faisait appel à Paul, Luc, Essaïe, David... et des frères se levaient pour réciter des portions entières du livre saint. Ces gens-là possédaient la Bible vraiment, mais point sur une étagère, sous une couverture de poussière : ils étaient devenus une bibliothèque vivante, une Bible vivante.

Notre correspondant de Suisse nous communique qu'il vient de faire paraître une brochure : « L'EGLISE et LES SECTES ». Prix : 100 fr., à verser à P. Bersot, 7, route d'Ahuy, DIJON, C. C. P. 1233-25, ou pour la Suisse, aux Editions Evangéliques, Case 60, Peseux Ntel, C.C.P. IV 3826. Prix : 1 fr. 20.

Pasteurs,
Moniteurs,
Parents,

pour faire connaître aux enfants la Parole de Dieu, simplement, clairement, avec méthode,

"PAROLE DE VIE"

vous offre une aide précieuse dans ses publications, fondées sur la Bible entière et adaptées à l'âge et à la faculté de compréhension des enfants.

Deux cycles chaque trimestre :

PRIMAIRE, pour les enfants de 5 à 8 ans,

SECONDAIRE, pour ceux de 8 à 15 ans.

Ces publications comprennent :

un cahier de cours nouvellement présenté, accompagné d'un flanellographe et d'images rendant la leçon attrayante et vivante.

LE PREMIER TRIMESTRE 1954-1955 SORT DE PRESSE.

PRIX du Cahier et Flanellographe: 800 francs par trimestre, à verser au *Trésorier :* Pasteur R. LEBEL, 5, Quai Baco, NANTES (Loire-Inf.). - C.C.P. 1393-28 Nantes.

Réduction importante sur les Cahiers à partir de 10 exemplaires.

NOUVEAUTE :

"POUR NOUS"

Revue trimestrielle abondamment illustrée, en rapport avec les leçons étudiées et comprenant : Récits, Jeux, Témoignages. La Revue : 50 fr. Abonnement : 200 fr. à verser au *Trésorier* de Parole et Vie.

Nous recommandons cette nouvelle Revue illustrée à tous nos anciens petits lecteurs de l'*Etoile du Matin*

ABONNEZ-VOUS dès maintenant. Le N° de Novembre vient de sortir de presse.

★

NOTE IMPORTANTE. — Quoique « PAROLE DE VIE » et la Revue : « POUR NOUS » soient éditées sous la responsabilité du Comité de « *Lumière du Monde* », nous prions les lecteurs de *s'adresser DIRECTEMENT à M. LEBEL* pour les renseignements et les abonnements à ces éditions.

En ce qui concerne les CONCORDANCES ou tout autre livre de LIBRAIRIE, ne pas écrire à M. Le Cossec mais *s'adresser DIRECTEMENT à la Librairie Evangélique*, 68 bis, rue Henri Kolb, Lille (Nord), qui vous enverra son catalogue.

Chers Lecteurs,

LUMIERE DU MONDE entre avec ce numéro dans sa 8me ANNEE. Un simple regard en arrière nous permet de dire que si LUMIERE DU MONDE a pu, sans relâche, faire briller sa « lumière », c'est bien par la Grâce de Dieu. Décidé à poursuivre la tâche, le rédacteur, de plus en plus débordé d'activités, réclame l'aide de vos prières.

Certains d'entre vous qui nous écrivent pour nous demander des renseignements, sont parfois étonnés de ne pas avoir prompte réponse. Quelques-uns nous ont écrit deux fois, réclamant le résultat du concours ! Il est compréhensible qu'un concurrent soit avide de savoir s'il est premier... mais qu'il sache que pour corriger les devoirs des 170 concurrents, il n'a pas fallu moins de 3 jours de travail, à 10 heures par jour ! Or, le rédacteur n'a pas que LUMIERE DU MONDE et les CONCOURS sous sa responsabilité. Il se doit d'abord à l'Assemblée de Dieu de Rennes dont il assure les réunions. A ceci il faut ajouter diverses Missions en Bretagne, sans oublier le Réveil parmi les Gitans qui donne bien du souci en raison des multiples difficultés que cela soulève du point de vue de la sanctification et de la discipline. D'autre part les éditions : « VERITES A CONNAITRE » entreprises depuis un an, lui a donné un travail énorme, puisqu'à ce jour plus de 20.000 brochures ont été expédiées, tant la soif de connaître la doctrine évangélique est grande. Enfin, pour faire face aux besoins de l'Evangélisation en Bretagne et à l'achat des locaux pour y tenir des réunions, le rédacteur est contraint d'assurer son travail d'Agent Général d'Appareils Agricoles.

Veuillez donc l'excuser s'il n'a pas toujours eu la possibilité d'être ponctuel pour répondre aux lettres ou pour faire paraître à date précise LUMIERE DU MONDE.

Quoique l'organisation de LUMIERE DU MONDE est rendue plus aisée par l'acquisition d'une machine à adresser, il est cependant nécessaire que chacun vienne en aide sur le plan administratif en ne tardant pas à verser le prix de l'ABONNEMENT 1955, car les rappels du début de l'année occasionnent une considérable perte de temps et d'argent.

Que chacun fasse aussi le nécessaire pour la diffusion de la revue en trouvant de nouveaux abonnés. Comme vous l'avez remarqué, cette année, LUMIERE DU MONDE a été mieux présentée et davantage illustrée, grâce au nombre de lecteurs sensiblement supérieur à celui de l'an passé. Il est encore possible de faire mieux. Par conséquent, que chacun se mette au travail..., car LUMIERE DU MONDE EST VOTRE REVUE.

Avec nos bien fraternelles salutations en Notre Sauveur.

LUMIERE DU MONDE.

ABONNEMENTS 1955

FRANCE ET FRANCE D'OUTRE-MER : 300 fr. : à verser à C. Le Cossec, à Rennes. — C. C. P. 579-05, Rennes.

BELGIQUE et CONGO BELGE : 42 fr. — Le N° : 7 fr. — Fr. Feltès, 119, Avenue Rogier, Bruxelles III. C.C.P. 732680.

SUISSE : 3 fr. - Le N° : 0 fr. 50. R. Durig, 10, rue du Lac, Peseux Ntel. — C. C. P. IV 3826.

ANGLETERRE : 5/9 post free. 10 d. a copy. L. N. Dixon, « The Boundary ». Cameron Road Bromley-Kent.

CANADA : 90 c. a year. Le N° 15 c. B. G. Regnault P. O. Box 2.250. Place d'Armes, Montréal 1 Que.

U. S. A. : 1 dollar. Send subscriptions directly to C. Le Cossec, through Post.

ISRAEL : Le N° : 50 proutas, à verser à W. Kofsmann P.O.B. 386, à Jérusalem.

5 % de réduction à tout dépositaire quelle que soit la quantité commandée. Nous reprenons les invendus.

Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la Jeunesse
Dépôt légal : Novembre 1954.